

Les honorables députés d'en face peuvent sourire, mais je leur demande: où auraient-ils vendu ces produits? En juin 1930, le tarif Hawley-Smooth nous fermait le marché américain. La même année, le premier ministre a fait une magnifique tentative pour obtenir la conclusion d'une entente commerciale à la conférence impériale. Il ne put réussir en 1930, il est vrai, mais l'acceptation des mêmes propositions en 1932 a été la justification complète de ses idées et le temps seul pourra démontrer les effets de ce remarquable effort de rapprochement impérial. Y a-t-il un seul honorable député qui veuille prétendre que le marché anglais n'a aucune valeur pour nous, un marché qui absorbe 65 p. 100 de l'excédent de produits agricoles du monde entier, qui achète 76 p. 100 de ses approvisionnements à l'étranger et 26 p. 100 seulement dans les pays de l'empire? C'est le seul marché libre qui reste et le seul aussi qui achète plus de denrées alimentaires qu'avant la guerre. Voilà pourquoi je pense que le seul espoir de l'agriculteur canadien réside dans ce marché et dans le marché domestique. D'aucuns répliqueront qu'il n'en est rien, que nous sommes à la merci de divers éléments d'ordre international; que nous sommes les oiseaux annonceurs du beau temps; que nous ne pouvons réussir qu'en un temps de prospérité universelle; que nous ne reviendrons à la prospérité qu'avec une amélioration des prix et de l'état économique du monde entier. Il est remarquable que, dans les temps d'adversité, la population du Dominion se soit presque toujours tournée vers le parti siégeant à votre droite, monsieur l'Orateur. (*Exclamations.*) Je remercie mes honorables collègues qui en conviennent. Etudiez l'histoire du pays: vous y verrez que le peuple canadien s'adresse habituellement au parti conservateur pour lui demander de lui faire traverser les périodes d'adversité. Dans les jours sombres où nous vivons, il a agi encore de la sorte. Le Gouvernement fait tout en son pouvoir, sans égard aux conséquences politiques, pour réparer le désordre dont il a hérité du parti libéral. Il est d'importance primordiale, à l'heure actuelle, de soigner nos marchés d'outre-mer. Cultivateur, j'ai quand même la plus grande confiance dans la politique protectionniste d'intérêt national préconisée par le parti conservateur. Le marché intérieur est le plus important pour nos produits agricoles, je m'en rends compte: il faut, avant tout, l'assurer de plus en plus à nos produits en soignant davantage nos denrées de la ferme, de la forêt et de l'usine. Si l'on considère les avantages que nous offrent les marchés d'outre-mer, on doit s'efforcer de faire comprendre au Gouvernement la nécessité d'étendre davantage ces débouchés.

[M. Rowe.]

J'approuve de tout cœur le projet de création d'un fonds de stabilisation de l'agriculture dont il a été question dans l'exposé budgétaire. Il me serait même inutile d'exprimer cette approbation, puisque j'ai préconisé cette idée l'an dernier. De fait, le plan actuel m'apparaît comme le mien en habit de cérémonie. L'an dernier, alors que l'agriculture traversait la pire crise de son histoire, j'ai proposé une prime pure et simple aux produits de la culture mixte, sous la direction d'une commission de façon que seuls les produits de haute qualité touchent la prime. Cette prime disparaîtrait graduellement à mesure que se relèveraient les prix de façon à assurer la régularité de l'approvisionnement. Mais le projet du ministre des Finances est même meilleur. A l'heure actuelle, la livre sterling est dépréciée. Si le porc se vendait 3c. comme l'an dernier, nous toucherions 35c. le cent livres; si le porc monte à 6c., nous recevrons 70c. et ainsi de suite. L'avenir apparaît donc plus brillant que le présent. C'est la première fois, depuis un quart de siècle, qu'un gouvernement quelconque tente d'améliorer le prix des produits agricoles. Quand les représentants de circonscriptions rurales siégeant à gauche rentreront chez eux pour parler, dans les villages, contre le droit imposé sur le sucre et pour raconter qu'ils se sont prononcés contre, qu'ils disent aussi aux cultivateurs que le fonds de stabilisation de l'agriculture leur apportera plus d'argent qu'ils n'auront à en déboursier pour leur consommation annuelle de sucre, impôts compris. Mais l'attitude de certains de nos honorables adversaires à l'égard de ce fonds de stabilisation m'a fait plaisir, car elle causera la défaite de plusieurs autres libéraux aux prochaines élections.

Tout député représentant une circonscription rurale ou au fait de l'agriculture connaît les avantages à attendre de ce fonds de stabilisation. Des avocats, des industriels, des médecins et d'autres membres des professions libérales ont demandé comment ce régime aidera les cultivateurs. Des honorables députés de la gauche, cultivateurs eux-mêmes, ont posé cette question; mais tout homme au courant de l'agriculture sait l'influence considérable sur les cours domestiques des prix que nous touchons à l'étranger pour notre excédent de produits agricoles. Pour s'en convaincre on n'a qu'à examiner les prix courants depuis l'exposé budgétaire. Aucun cultivateur n'oserait affirmer en cette enceinte que cela n'influera pas sur les prix domestiques. Tout pêcheur, tout aviculteur, tout fabricant de fromage ou tout éleveur du Dominion bénéficiera sensiblement de ce fonds.

M. DUFF: Avez-vous dit tout pêcheur?

M. ROWE: Tout pêcheur qui exporte...